



Cita bibliográfica: Jeromet Lebrouni, M.S. e Idelhadj, A. (2022). Vers une redéfinition du tourisme congolais pour une nouvelle tendance touristique favorisant un développement local général. *Revista Internacional de Turismo, Empresa y Territorio*, 6 (2), 66-81. <https://doi.org/10.21071/riturem.v6i12.15107>

Vers une redéfinition du tourisme congolais pour une nouvelle tendance touristique favorisant un développement local général

Towards a redefinition of Congolese tourism for a new tourist trend promoting general local development

Mayoulou Steeve Jeromet Lebruni^{1*}

Abdelouahab Idelhadj²

Résumé

Cet article est conçu pour défendre l'idée que le Congo ainsi que d'autres pays similaires doivent impérativement redéfinir le tourisme pour une nouvelle tendance touristique afin de favoriser un développement local, régional/Etatique et international. Cet article est alors un recueil de propositions (pistes de solutions) qui s'impose au Congo pour un nouveau paradigme du tourisme. De formation géologique et d'expérience associative ainsi que professionnelle axée sur la culture, je suggère au Congo de redéfinir le tourisme Congolais en créant un « Géo-parc nommé Géoparc-Loango (GéoLoango) » qui prendra en compte la valorisation, la préservation, la promotion du patrimoine naturel, biologique/géologique et culturel pour un vrai développement touristique responsable, efficace et pertinent.

Mots-clés: Patrimoine naturel, patrimoine biologique et géologique; tourisme; géoparc ; géodiversité; géotourisme; Loango; Congo.

Abstract

This article is designed to defend the idea that the Congo and other similar countries must imperatively redefine tourism for a new tourist trend in order to promote local, regional / state and international development. This article is then a collection of proposals (solutions) which are essential in Congo for a new paradigm of tourism. Geological training and associative experience as well as professional culture oriented, I suggest to the Congo to redefine Congolese tourism by creating a Geopark named "Loango" which will take into account the enhancement, preservation, promotion of heritage natural, biological/geological, and cultural for a real adequate, effective and responsible tourist development.

Keywords: Natural heritage, biological and geological heritage; sightseeing; geopark; geodiversity; geotourism; Loango; Congo.

¹ Faculté des Sciences de Tétouan, Université Abdel Malek Essâadi, Tetuán (Marruecos). Email: jerometmayoulou@gmail.com * Autor para la correspondencia.

² Faculté des Sciences de Tétouan, Université Abdel Malek Essâadi, Tetuán (Marruecos). Email: idelhadj@gmail.com Id.Orcid: <https://orcid.org/0000-0001-5838-6549>



Resumen

Este artículo pretende defender la idea de que el Congo y otros países similares del continente africano deben redefinir imperativamente el turismo para orientar esta actividad económica hacia nuevos horizontes que promuevan de manera efectiva el desarrollo local, regional/estatal e internacional. Este artículo es, pues, un conjunto de propuestas y soluciones que podrían resultar ser esenciales en el Congo para conseguir un nuevo paradigma del turismo. Desde planteamientos que derivan de una formación práctica, asociativa y profesional en la tipología del geoturismo y « turismo geológico », se propone en este trabajo redefinir el turismo congoleño mediante la creación de un Geoparque llamado "Loango", que tendrá en cuenta la valorización y conservación del patrimonio natural, biológico/geológico y cultural asociado al mismo para buscar nuevas fórmulas de desarrollo turístico responsable, sostenible y competitivo.

Palabras clave: Patrimonio natural, patrimonio biológico y geológico; turismo; geoparque; geodiversidad; geoturismo; Loango; Congo.

1. Introducción.

La République du Congo est situé en Afrique Central, limitée au Nord par la Centrafrique, au nord-ouest par le Cameroun, au Sud et l'Est par la RD-Congo, au Sud-Ouest par l'Angola, à l'Ouest par le Gabon. Il s'étend sur une superficie de 342.000 km² sur lesquels les grands ensembles, les hydrogéologiques se répartissent de la façon suivante: bassin sédimentaire côtier : 6.000 km²; terrains continentaux de la cuvette congolaise: 224.000 km²; séries du sédimentaire ancien : 68.000 km²; roches cristallines et cristallophylliennes : 44 000 km². Porosité d'interstice. Ces ensembles constituent des aquifères généralisés. Indurées, de roches granitiques et métamorphiques. Les roches du Congo sont essentiellement les roches sédimentaires meubles, très peu ou pas consolidées, compactes et indurées, de roches granitiques et métamorphiques ayant une aquifères.

Le Congo abrite une partie du deuxième poumon écologique et fleuve le plus puissant du Monde (bassin du Congo). Ce bassin procure au Congo une biodiversité riche en faune, flore, hydrologie, lui fournissant ainsi un écosystème paradisiaque : en chaîne alimentaire, en savoir-faire culinaire, en mode de vie adapté à l'environnement, en connaissance de plante pour des pratiques tradi-moderne médicinale et bien d'autres. De plus, le Congo est un Etat bantu, avec un fort patrimoine linguistique dont 8 groupes ethniques notamment: Echira, Kongo, Kota, Mbochi (Mbosi), Mékée, Oubanguiens, Sangha et Téké qui parlent différentes langues. Grâce ou à cause de son hydrographie en général et en particulier l'océan atlantique dans la ville de pointe Noire, l'Afrique Central en général en particulier le Congo précisément la ville de Pointe Noire fut le point de chute, de rassemblement de nos aïeux captifs provenant dans plusieurs sous-régions du continent Africain pour d'autres continents afin d'y travailler en tant qu'esclave cela marque la période de la traite négrière transatlantique qui a fait déporter des millions de captifs à travers des routes commerciales multiples et interrégionales. Egalement, le peuple du Congo a un fond culturel Bantu avec un mode vestimentaire riche, varié vulgarisé depuis des lustres. Ce mode vestimentaire appelé la sape en sigle est définie comme S: société; A: ambiances; P: personnes, E: élégantes est un patrimoine mouvement adopté par les jeunes congolais surtout d'ethnies Kongo. Le Congo est doté de plusieurs patrimoines culturels matériels historiques à l'instar de la basilique sainte Anne de Poto-Poto, de l'école d'art congolaise nommée : Ecole de peinture de Poto-Poto qui date des années 1950, qui a une forte histoire et a obtenu un fort succès national et international.

Cet ensemble géologique, hydrologique, biodiversité, culturel constitue un trésor patrimonial riche qui a un potentiel d'intérêt touristique et autre. Je notifie que le Congo est membre de l'organisation mondiale du tourisme en sigle OMT (l'institution internationale des nations unies chargée de promouvoir un tourisme responsable ; durable ; universellement accessible).

D'après l'UNESCO, les Géoparcs sont des zones géographiques uniques et unifiées où des sites et des paysages d'importance géologique internationale sont gérés selon un concept holistique de protection, d'éducation et de développement durable. De ce fait, le géoparc est alors une aire protégée possédant des attraits géologiques correspondant généralement à des géosites, dont des actions de protection et de valorisation de sites d'intérêt géologiques y sont développées en lien avec les patrimoines naturels et culturels du territoire. S'appuyant sur trois piliers notamment: la Préservation (une meilleure connaissance scientifique des sites permet d'orienter et d'adopter, si nécessaire, des mesures de gestion pour la préservation des richesses géologiques), l'Education (dans un Géoparc, la géologie est une porte d'entrée privilégiée pour la sensibilisation à l'environnement et au territoire) et le Tourisme durable (Le géotourisme participe au développement local à travers un tourisme durable orienté sur la thématique de la géologie).

Par ailleurs, les dates de 1991, 2000, 2004 : marquent respectivement des points d'histoire sur le Géoparc par la signature de la déclaration internationale de protection du patrimoine géologique à Digne les Bains (France), puis de la Création du réseau Européen Geoparc (European Geopark Network) ensuite la création du réseau au niveau mondial (Global Geopark Network) où on note à l'heure actuelle, 177 géoparcs mondiaux UNESCO dans 46 pays et 5 continents dont seulement deux en Afrique (Maroc/Tanzanie) alors que l'Afrique possède des sites et des paysages d'importance géologique, un patrimoine géologique remarquable, des richesses géologiques, des environnements et territoire exceptionnels en bref tous les ingrédients sont réunis pour la création ou l'existence des géoparcs cas surtout de l'Afrique Central en particulier le Congo (Baie de Loango). Suite à ce constat, une prise de conscience est née dans mon pays le Congo matérialisée par la mise en lumière les préoccupations sur les questions environnementales, de patrimonialisation de la nature, de conservation, de valorisation des traditions, de la faune et de la flore, de diversification de l'économie nationale, de développement du pays, du tourisme et bien d'autres qui sont des raisons qui m'encouragent à travailler sur une étude sur : « la mobilisation des TICs dans la Préservation, valorisation, Promotion du Patrimoine Congolais (Géologique et Culturel) » dont je propose de redéfinir le tourisme Congolais en ces mots « Vers une Redéfinition du Tourisme Congolais (CONGO) pour une nouvelle tendance Touristique favorisant un développement local général » par le bien de la Création d'un Géoparc (qui va s'appuyer sur trois piliers : Préservation de la richesse Biologie, géologique, culturel de la baie de Loango ; Education : sensibilisation sur l'importance du patrimoine et Tourisme durable : utilisé comme moteur régénérateur des fonds mais aussi pilier de développement de la localité) en prenant comme Zone d'étude le cas de la ' Baie de Loango' appelé le Géoparc de Loango.

Notre étude vise à traiter la question de conservation, valorisation, promotion du patrimoine Congolais afin d'apporter une solution innovante pour le tourisme Congolais où ce patrimoine (Géologique/Culturel) contribue dans le processus du développement des communautés locales de Loango. C'est ainsi, que je soulève la problématique de la valorisation, promotion, du patrimoine local et la gestion, de la conservation participative des élus, coopératives, associations, habitants...pour promouvoir une approche inclusive de la conservation dans le pays (Baie de Loango). Pour la réalisation dudit projet je m'appuie sur des certains auteurs et certaines publications comme : Missie Griaque Gustave, Cazes, G, Bugnicourt, J. et M.I. Dieng, Dehoorne, O. et A.K. Diagne, Franck, M. (2006) ; Forum

Economique Mondial (2013), Unesco. Cependant, en partant d'une part de mon sujet principal : « la mobilisation des TICs dans la valorisation, promotion du Patrimoine (géologique/culturel) Congolais » et de l'autre part sur une dimension de ma recherche : « Vers une Redéfinition du Tourisme Congolais (CONGO) pour une nouvelle tendance touristique favorisant un développement local général. » Les Hypothèses formulées sont: le tourisme Congolais peut-il être redéfini ? La baie de Loango peut-elle devenir un géoparc au Norme de L'Unesco ? Le géoparc Loango peut-il être un pilier de préservation, d'éducation et du tourisme durable de Loango ? Cette étude à pour objectif de valoriser, promouvoir le patrimoine naturel (bio-géologique) de la Baie de Loango en faisant comprendre aux autorités congolaises, habitants de Loango que La Baie de Loango est une mine d'or aux potentialités Touristique régénératrice. Et le but : est de montrer que la création d'un géoparc à Loango, permettra la préservation, valorisation des richesses naturelles et culturelles tout en intégrant les locaux dans le développement de la localité. Quant à son importance dans l'état : présente cet article scientifique comme un plus de documentation qui se penche sur la question du Géoparc et Baie de Loango qui est très peu soulevé au Congo.

2. Méthodologie

Mon projet d'étude vise à promouvoir, valoriser, conserver, préserver le patrimoine (Géologique et Culturel) du Congo : cas de la Baie de Loango. Etude très important au niveau de la Baie, parce qu'elle est une solution à plusieurs problèmes que rencontre le Congo (Baie de Loango) en matière de conservation, préservation, valorisation du Patrimoine, mais aussi en matière du chômage, d'économie, etc.

Etant actuellement au Maroc, j'ai débuté cette étude en 2019, dans une grande difficulté, car j'ai rencontré plusieurs obstacles liés à la pandémie de la Covid-19, étant donné que ma zone d'étude se trouve au Congo Brazzaville mon pays d'origine. A ce propos, je tiens à notifier que j'avais prévu une descente sur le terrain pour toucher du doigt, observer le patrimoine, et échanger avec la population locale mais malheureusement le confinement dû à la pandémie, m'a empêché de faire le terrain. Par conséquent, je signale que cette étude adopte une démarche méthodologique adaptée à plusieurs réalités notamment : celle de la pandémie de la Covid-19, celle de l'insuffisance de travail sur la question des Géoparcs, aires protégées, du bien-être des communautés locales au Congo.

Ces réalités m'ont contraints à me limiter sur 3 recherches notamment: la recherche exploratoire: car grâce à l'étude bibliographique: j'ai collecté des données de documents déjà existants sur le sujet ou similaire ce qui m'a permis d'élaborer ma problématique, et de déterminer les sources nécessaires. Aussi j'ai utilisé la recherche descriptive pour décrire le concept du géoparc et montrer ses bienfaits comme solution pour la Baie de Loango ce qui a nécessité des méthodes de collecte précises par le biais de la recherche causale (qui est un ensemble de méthodes appropriées de collecte de données). Cependant, l'objectif de ma recherche étant d'étudier les moyens de promotion, valorisation, conservation du Patrimoine de La Baie de Loango, ma recherche est donc de type descriptif dont les méthodes de collecte de données sont les suivantes:

- Techniques et outils de collecte des données où les informations sont étudiées dans mon travail, sont recueillies à partir de l'association de plusieurs outils d'investigation notamment : la recherche documentaire (qui m'a permis d'obtenir les images et autres données), l'observation directe, les entretiens, l'interview à l'aide d'un questionnaire et les interviews semi structurées (fait par un membre de ma famille au Congo).

- Recherche documentaire: concerne les données provenant des documents, revues, annuaires, archives et ouvrages divers, liens que j'ai consultés. Grâce à la recherche documentaire, j'ai répertorié les informations à travers la consultation d'un certain nombre d'ouvrages de base théorique et aussi des travaux de recherche de mes prédécesseurs. (la recherche documentaire étant ma principale source de collecte de données, ces sources de travail sont nombreuses et constituées : des lectures dans les bibliothèques, des revues en ligne. Elles m'ont permis de structurer mon thème de recherche que j'ai élaboré en fonction de mon objet de recherche. De plus, La recherche documentaire, m'a été très utile, vu le contexte de la pandémie de la Covid-19 et dans la mesure où, elle m'a équipé de plusieurs connaissances qui m'ont éclairé sur la problématique.

- Observation direct : Un parent sur le terrain a mené des enquêtes, des entretiens, d'interview au moyen d'un questionnaire que j'ai établi, pour la circonstance sur le terrain. Grâce à son recueil d'information cette observation directe m'a permis de décrire les réalités, événements, observé sur la Baie de Loango. Cependant, avec le concept de Géo parc n'étant pas encore intégré dans nos mentalités et la rareté de certaines informations, l'étude sur ce sujet a été très difficile à réaliser, bien que j'ai pu élaborer cet extrait de document ce qui est un plus pour les écrits scientifiques ou académiques car la baie de Loango renferme une mine importante d'informations, un atout touristique, atout économique et éducatif méconnus du grand public..

2. Résultats.

A la suite de ma collecte de données par différents moyens et expérimentations, mon article présente succinctement une analyse (l'étude) qui met en lumière quatre aspects liés à la Baie de Loango notamment : Faiblesse (Au Congo les aires protégées ne sont pas des moteurs régénérateurs du développement « économique, touristique, éducatif » d'une localité, aussi je remarque que le concept de géoparc n'est pas encore bien assimilée par les locaux, également le tourisme congolais est boiteux, on note une insuffisance de moyens, stratégies de valorisation, promotion, conservation du patrimoine de la Baie de Loango, la contribution du patrimoine naturel « géologique, culturel » au PIB est très faible alors que la Baie possède d'énormes atouts éducatifs, touristiques, économiques); Danger (la Baie de Loango est menacé par une forte disparition due à l'érosion, méconnue du grand public et l'insuffisance des documents collectant les atouts et histoire de Loango sont quasi-inexistants et le peu existant tend à disparaître, cette richesse n'est pas correctement préservée, valorisée, il n'est pas appropriée, la population local n'a pas conscience de la richesse de Loango, la veille génération possédant la connaissance sur Loango a de plus en plus du mal à transmettre cette connaissance aux nouvelles générations vu le désintéressement de ces derniers) ; Opportunité (nous pouvons créer plusieurs opportunités à la Baie de Loango notamment : rendre cette zone (site) attractive régénératrice de revenus, réduire le taux de chômage, développer le tourisme de nature, créer un géoparc, etc...); Force (la Baie possède d'énormes atouts éducatifs, touristiques, économique, la Baie de Loango renferme une mine importante d'informations qui restent méconnues du grand public, etc...).

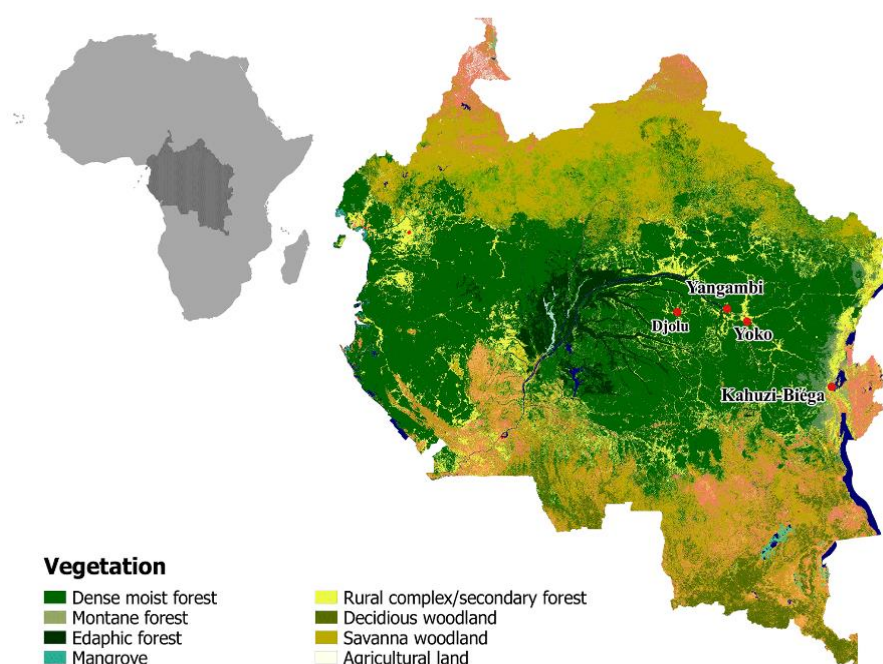
Cependant, par comparaison avec d'autres pays les aires protégées sont des moteurs régénérateurs du développement (économique, touristique, éducatif) d'une localité. A titre d'illustration, en Tanzanie, la patrie du Serengeti et du Kilimandjaro, le tourisme représente près de 10 % du PIB. Les arrivées touristiques ont doublé entre 2000 et 2012 et le secteur est le principal pourvoyeur de recettes d'exportation pour le pays. Aussi, en Namibie, 19 % de l'emploi total (direct et indirect) serait assuré par le tourisme centré sur la nature alors que aux Maldives, le tourisme est le premier contributeur au budget de l'État, qui peut ainsi investir dans la santé et l'éducation, sans oublier au Maroc : le Géoparc M'goun a favorisé la croissance

du Tourisme et a permis la diminution du chômage, la préservation valorisation, promotion du patrimoine naturel. D'après la Banque mondiale (2015) « Quelle belle vue ! Quand patrimoine naturel rime avec développement du tourisme et réduction de la pauvreté » (www.banquemondiale.org). Hélas, pour le Congo, on observe des pratiques de conservation de la nature pour une destruction et exploitation exagérer des ressources forestières que de faire de l'écotourisme un moteur régénérateur d'emplois pour les communautés locales. En somme Tout est possible pour le Congo de faire mieux que ces pays précités. A cet effet, vu le potentiel que possède la Baie de Loango je suggère la création d'un Géoparc à Loango afin d'aider l'Etat Congolais à redéfinir le tourisme au Congo. Il s'agira de mettre en place des conditions d'intégration, de participation des populations à la gestion et aux bénéfices des retombées des parcs nationaux, en donnant un rôle aux communautés locales dans la gestion des parcs nationaux, tout en intégrant la voix des communautés locales dans le processus de gestion et de conservation du Patrimoine de Loango. Cela favorisera plusieurs retombées positives (préservation, sensibilisation, promotion, valorisation, appropriation du Patrimoine, tourisme durable, création d'emplois etc).

3. Discussion des résultats.

D'après l'Agence Congolaise de la Faune et des Aires Protégées (ACFAP), le réseau compte aujourd'hui 18 aires protégées qui couvrent une superficie d'environ 11% du territoire national. Le Congo est un pays forestier dont la population est fortement concentrée dans la zone méridionale urbanisée. La forêt et la savane occupent respectivement 65 et 35% du territoire national. La couverture forestière est très discontinue et hétérogène et comprend des Au total, la forêt s'étend sur près de 21 millions d'hectares et joue un rôle écologique et socioéconomique majeur. Hétérogène du point de vue naturel, elle se caractérise par une richesse biologique et une variété de paysages remarquables.

Figure 1: Carte forestier du Congo



Fuente :European Geosciences Union (EGU). <http://bg.copernicus.org>

Cependant, bien que le CONGO possède cette mine d'or touristique; il rencontre malheureusement de grandes difficultés pour faire du tourisme un pilier national car:

- ❖ D'après l'OMT le Congo occupe le rang des derniers en matière de tourisme.
- ❖ Bien qu'on note la volonté des autorités à développer le tourisme, l'on constate que depuis un moment voir des décennies la contribution du tourisme au PIB national demeure fixe a moins 5%. 2,4 en 2017 selon le PND 2018-2021.
- ❖ Aussi la pratique exercée au Congo en matière de tourisme ne favorise pas sa contribution conséquente et importante dans le PIB National.
- ❖ Les ressources locaux et atouts touristiques que possède le Congo ne sont pas convenablement exploités; protégés, gérés, valorisés.
- ❖ Le système touristique du Congo est encore à l'ancienne et bien d'autres constats non mentionnés justifient que le CONGO devrait redéfinir le tourisme afin de la rehausser au rang des leaders mondiaux...

De par les discours (sa campagne présidentielle et investiture en 2021) du chef de l'état Congolais; la mise en place de stratégies du gouvernement, l'on note une volonté, de rehausser ce secteur. C'est dans ce sens, étant en formation dans le domaine de géologie spécialité patrimoine géologique, géodiversité et géotourisme: je propose une approche idoine en générale et en particulier une solution notamment de: redéfinir le tourisme au Congo en créant un Géoparc appelé Géoparc-Loango, la dite proposition prend en compte plusieurs aspects et les : causes, conséquences du au fait que le tourisme Congolais soit moins meilleur que le Tourisme Français. Mon approche de solutions est «Vers une Redéfinition du Tourisme Congolais (CONGO) pour une nouvelle tendance Touristique favorisant un développement local général» se focalise sur la création d'un Géoparc Loango se basant sur le tourisme alternatif qui centre tout sur:

- les ressources (humaines, matérielles, et autres) locales
- le patrimoine naturel (bio/géologique, culturel...) local
- la préservation, valorisation du Patrimoine local.

De plus, aujourd'hui le tourisme n'est plus définis que comme : les loisirs et services. Il est aussi la valorisation du patrimoine (naturel, géologique, culturel...) qui est une source régénératrice de ressources financière locale, car elle est un moteur de l'économie. Au 21 s, le touriste ne se déplace plus que pour des loisirs, ou se relaxer, mais aussi fait de la recherche scientifique, des découvertes ancestraux, en visitant un patrimoine (naturel, géologique, culturel et autre) local car pour ce dernier cela est une valeur ajoutée, une connaissance de plus. C'est dans cette optique en me basant sur mon stage au Géoparc M'goun et d'observations des expériences des autres pays qui ont investi dans la nature, et autre, à l'instar :

Du Maroc: Le géoparc du M'goun est un des sites géologiques et géo-touristiques qui renferment une richesse géologique exceptionnelle. Géographiquement, le site englobe le piémont et la dorsale montagneuse du Moyen Atlas et du Haut Atlas central (Figure 2). Il s'étend sur un territoire de 11.950 km² et englobe une cinquantaine de communes des provinces d'Azilal et de Beni Mellal. Parmi les curiosités naturelle les plus célèbres je cite: le lac bine Alouidane, les cascades d'Ouzoud, la vallée des Ait Bouguemez, la vallée de Tassout, la Zaouit Ahansal, le pont naturel d'Iminifri, etc.Le géoparc du M'goun : Une richesse naturelle et humaine bien préservée.

Figure 2: capture d'image présentant le patrimoine du Géoparc M'goun



Fuente : Fotografías de los autores.

L'histoire de cette région remonte à des millions d'années: elle constitue un secteur géologique privilégié, caractérisé par la présence de célèbres et spectaculaires traces de pas de dinosaures sauropodes et théropodes dont le site préhistorique d'Iroutane (région de Demnate) et sur divers sites au cœur de la vallée d'Ait Bouguemmez. La région a connu la découverte d'un squelette presque complet d'un sauropode dénommé *Atlasaurus imlajei* et qui est actuellement exposé au Musée des Sciences de la Terre à Rabat. Le géoparc du M'goun regorge aussi d'une faune riche en espèces menacées de disparition, telles le mouflon à manchettes, l'aigle royal, le gypaète et la panthère de Tamga. En plus du patrimoine archéologique, le site est riche d'un patrimoine architectural et historique de grande valeur (kasbahs, ighermans, greniers collectifs et gravures rupestres).

D'Espagne: Les grottes du Drach (les grottes du Dragon) sont quatre grandes grottes qui sont situées sur l'île de Majorque, dans l'archipel des îles Baléares, en Espagne (Figure 3). Elles se trouvent dans la commune de Manacor, près de la localité de Porto Cristo. Quelques chercheurs considèrent que leur formation pourrait remonter au Miocène.

Figure 3 : Capture d'image présentant le patrimoine d'Espagne cas des grottes

Image présentant: Monte nevado, le concert, promenade en barque, lac martel



Image présentant: le drapeau, bain de diane, détails de plafond, petit lac

Du Costa Rica: Le Costa Rica a de nombreux atouts pour séduire les amateurs de tourisme vert, à commencer par sa faune et sa flore. ... Ce petit pays d'Amérique centrale a également réussi à stopper la déforestation en développant un écotourisme de qualité à la place de la culture des bananes et du café.

Figure 4: capture d'image présentant le patrimoine naturel du Costa Rica.



Fuente: Foto de los autores.

Du Madagascar: Chaque 22 mai, le monde célèbre la journée internationale de la biodiversité opportunité pour chaque pays d'accroître la sensibilisation sur la biodiversité. La biodiversité, présente dans les Parcs Nationaux et les aires Protégées Un des piliers du tourisme. Et un secteur touristique bien géré peut contribuer de manière significative à renforcer les actions de préservation de la nature. A Madagascar, les initiatives touristiques en faveur de la protection de l'environnement se multiplient. De nombreux écologues adaptent aujourd'hui des solutions durables pour fonctionner. Pour attirer les touristes responsables, les Parcs Nationaux proposent des séjours innovants où l'immersion totale dans la Nature prime.

Figure 5. Capture d'image présentant le patrimoine naturel de Madagascar



Image : Le Parc National Ranomafana est situé dans le Sud-est de Madagascar à cheval entre les régions Haute-Matsiatra et Vatovavy Fitovinany. Il se trouve à 412 km au Sud-est d'Antananarivo, à 65 km au Nord-est de Fianarantsoa et à 139 km à l'ouest de la commune de Mananjary. GPS: 47°18' à 47°37' de longitude Est et 21°02' à 22°25' de latitude. Superficie: 41 601 ha ; Région : Vatovavy-Fitovinany

3. Synthèse.

En plus des loisirs, services ces pays ont profondément investi dans d'autres volets notamment: naturel (biologique, géologique), culturel (matériel et immatériel) et autre : ce qui leurs permettent d'être parmi les leaders en matière de tourisme tout en offrant des exclusivités de produits touristiques ce qui est essentiel pour ces pays car ils contribuent considérablement au PIB, à lutter contre la pauvreté, à développer le pays en général en particulier la localité, à impliquer les personnes de la localité, créer des emplois, dynamiser la localité, favoriser l'insertion et intégration de la population.

A mon tour, selon ma logique j'insiste sur: la création d'un Géoparc appelé 'Géoparc de Loango' qui sera basé sur la valorisation, préservation, promotion du patrimoine Naturel (bio/géologique) et culturel Congolais, dont je ferais de ce patrimoine une valeur ajoutée, un axe de développement de la localité mais surtout un moteur régénérateur des ressources financières pour le pays en général et en particulier la localité c'est dans ce sens que je suggère vivement la création d'un Géoparc axé sur le tourisme alternatif. A cet effet, j'invite les Congolais (autorités, intervenants, acteurs locaux, habitants, associations, coopérative) à me rejoindre à investir dans la valorisation du patrimoine Naturel (bio/géologique) et culturel afin de créer un nouveau produit touristique madé in Congo.

Figure 6: Image Géographique de la Baie de Loango

Découverte d'une mine touristique: cas de la baie de Loango



Figure 7: Image du type de structure Géologique de la Baie de Loango



Fuente : Fotografías de los autores.

Figure 8: Image présentant la biodiversité de la Baie de Loango



Fuente : Fotografías de los autores.

Figure 9 : Image présentant le Musée et la route d'esclaves de la Baie de Loango



Fuente : Fotografías de los autores.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom:	BAIE DE LOANGO
Communauté vivant à la baie de Loango	ETHNIE VILI
<p>Situation géographique</p> <p>Selon : renatura-congo, La Baie de Loango se situe en République du Congo dans le département du Kouilou, sur la façade Ouest du pays. Les limites considérées sont celles de la Baie de Loango elle-même, c'est-à-dire l'espace physiquement abrité des forts courants marins. Au Sud, la zone commence au niveau de l'éperon rocheux de la Pointe-Indienne, et au Nord elle se termine au niveau de l'embouchure d'une rivière côtière dénommée « la rivière rouge » non loin du village de Matombi.</p>	<p>Particularité de la baie</p> <p>La Baie de Loango est une des rares zones rocheuses de la côte congolaise. Ces eaux sont abritées des forts courants marins qui balaient en permanence les plages du pays. Dans cette crique épargnée par la houle, une biodiversité importante s'est développée autour des amas de rochers. C'est ainsi que, toute l'année, une importante population de tortues marines, principalement des tortues vertes juvéniles, mais également des tortues imbriquées, olivâtres et luth se concentre dans cette zone. La Baie de Loango est également un site historique de la traite négrière. Il était en effet une des principales portes pour l'embarquement des malheureux candidats à cet exil forcé. Description des caractéristiques de la zone proposée La Baie de Loango est un écosystème côtier, caractérisé par une baie de faible profondeur, abrité des forts courants marins, avec des récifs rocheux remarquables et propices à une forte concentration d'espèces végétales et animales</p>
Histoire Universelle : Ancien port d'embarquement des esclaves	point de chute, de rassemblement de nos aïeux captifs provenant dans plusieurs sous-régions du continent Africain pour d'autres continents pour y travailler en tant qu'esclave cela marque la période de la traite négrière transatlantique.

4. Conclusion.

Ce travail est réalisé à la suite d'une expérience sur terrain au niveau du Géoparc M'goun, et de quelques observations. Dans l'optique d'apporter une solution innovante pour le tourisme Congolais en redéfinissant le tourisme aux nouvelles tendances je propose la création d'un géoparc afin de valoriser, préserver, promouvoir le patrimoine Naturel (bio/géologique) et culturel pour un développement de la localité. Le Géo parc crée sera un moteur générateur de ressource financière et permettra de contribuer considérablement au PIB, de lutter contre la pauvreté, de développer le pays en général en particulier la localité, d'impliquer les personnes de la localité, de créer d'emplois, de dynamiser la localité, de favoriser l'insertion et intégration de la population tout en préservant la nature.

Financement: Financement: Sujet très passionnant car je suis un amoureux de la culture et un licencié de la Géologie, par faute de ressources j'ai essayé simplement de mettre en relief le Patrimoine de Loango et d'interpeller d'avantage nos autorités. Pour la réalisation de ce travail j'ai eu le soutien de ma Faculté qui a permis que je fasse un stage au Géoparc M'goun, du soutien physique des parents pour la collecte d'informations.

Remerciements: Je tiens à remercier l'Université Abdelmalek Essâadi (Faculté de Sciences de Tétouan) pour la disposition des matériels (bibliothèques et autres), aussi remercie le Géoparc M'goun pour l'accompagnement sans oublier papa Lazard pour la collecte de données et mon très cher ami Aymar GBAGUIDI pour l'assistance.

Références

- Cazes, G. (1997). *Les nouvelles colonies de vacances, tourisme et Tiers-Monde, un bilan controversé*. Paris: Harmattan.
- Bugnicourt, J. et M.I. Dieng (1982). *Touristes-Rois en Afrique*. Paris : Karthala.
- Dehoorne, O. (2007). Le monde du tourisme. In M. Stock, O. Dehoorne et P. Duhamel. *Le Tourisme. Acteurs, lieux et enjeux*, Paris : Belin.
- Dehoorne, O. et A.K. Diagne (2008). Tourisme, développement et enjeux politiques : l'exemple de la Petite-Côte (Sénégal). *Études caribéennes. Le tourisme dans les îles et littoraux tropicaux et subtropicaux*, 9 (10).URL, <<http://etudescaribeennes.revues.org/document1172.html>>, DOI : 10.4000/etudescaribeennes.1172.
- Dewailly, J.M. et Flament, E. (2000). *Le Tourisme*, Paris : SEDES.
- Diombéra, M. (2010). *Aménagement et gestion touristique durable du littoral sénégalais de la Petite Côte et de la Basse Casamance*, thèse de doctorat en Tourisme, Saint-Louis (Sénégal) : Université Gaston Berger.
- Forum Economique Mondial (2013). *Rapport L'indice de compétitivité voyage et tourisme, en comparaison 2013 et 2011*. New York : Forum Economique Mondial.
- Franck, M. (2006). Voyages, plaisirs et transgressions, vers un tourisme sexuel de masse ?, *Le Monde diplomatique*, 3.
- Giblin, B. (2007). Le tourisme : un théâtre géopolitique ?, *Hérodote*, 4(127) : 3-14. DOI : 10.3917/her.127.0003
- Lanfant, M-F. (2004). L'appel à l'éthique et la référence universaliste dans la doctrine officielle du tourisme international, *Revue Tiers Monde*, 2(178) : 364-386. DOI : 10.3917/rtm.178.0364

- Lozato-Giotart, J.P. (2006). *Le chemin vers l'écotourisme : impacts et enjeux environnementaux du tourisme aujourd'hui*. Paris, Delachaux et Niestlé SA.
- Ministère du Tourisme et des Transports Aériens (2007). *Bulletin des statistiques touristiques*, Direction des Etudes et de la Planification, 8 p. consulté le 18/04/22
- Masurier, D. (1998). *Hôtes et touristes au Sénégal*, Paris : L'Harmattan,
- OMT (2003). *Etude d'impacts du Tourisme sur l'Economie sénégalaise*. Madrid, Rapport final, (SEN 01/002).
- Roure, B. et E. De Roux (2005). Le tourisme contre la culture ? . *Le Monde* : 13-18.
- Stock, M. (2007). *Le tourisme, acteurs, lieux et enjeux*, Belin. Paris : Balin.
- N'Diaye Kopa, D., Chef du Bureau Communal du Tourisme de Mbour, entrevue réalisée à Mbour (Saly), le 09 janvier, 2012.
- Cissokho Tiébély, Président de la communauté rurale de Malicounda, entrevue réalisée à Malicounda, le 22 janvier 2012.
- Mamadou, D. (2013). Tourisme et développement local : vers une redéfinition des relations au niveau de la Petite-Côte sénégalaise?, *Études caribéennes* [En ligne], 26 | Décembre 2013, mis en ligne le 15 décembre 2013, consulté le 18 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/6736> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.6736> consulté le 18/04/22
- Mamadou D. et Département de Tourisme, Université Assane SECK de Ziguinchor, BP : 523 Ziguinchor (SENEGAL), Enseignant-Chercheur, mdiombera@univ-zig.sn consulté le 18/04/22
- Mamadou, D. (2020) Dynamique territoriale et développement touristique : quelles stratégies environnementales durables à Saly (Petite Côte, Sénégal) ?. *Études caribéennes*. DOI: 10.4000/etudescaribeennes.19388
- MOUKOLO, N. (2020). *État des connaissances actuelles sur l'hydrogéologie du Congo Brazzaville* », https://horizon.documentation.ird.fr/exl-oc/pleins_textes/pleins_textes_6/b_fdi_35-36/40572.pdf consulté le 26 Novembre 2021. consulté le 18/04/22
- Pagezy, H. (s.f.). *Biodiversité et équilibre du régime alimentaire* <https://journals.openedition.org/ethnoecologie/1424>.
- Kianguebeni, U.K. (sf.). *Le droit du patrimoine culturel congolais* <https://www.torrossa.com/en/resources/an/4861645>.
- Rémy Bazanquisa, R. (s.f.). *La Sape et la politique au Congo*. https://www.persee.fr/doc/AsPDF/jafr_0399-0346_1992_num_62_1_2343.pdf
- Saskia, C. (2020). *L'Unesco et la doctrine du tourisme culturel* : <https://journals.openedition.org/civilisations/1541> consulté le 28/11/21
- <https://journals.openedition.org/civilisations/1541>.
- <https://dspace.uevora.pt/rdpc/handle/10174/28345>.
- <https://www.fao.org/3/cb1351fr/cb1351fr.pdf> consulté le 28/11/21
- <https://revues.imist.ma/index.php/GeoDev/article/view/4086>; consulté le 18/04/22
- <https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/5167> consulté le 18/04/22
- <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02902470/> consulté le 18/04/22

<http://www.benimellalkhenifra.ma/fr/ps/le-g%C3%A9oparc-du-m%E2%80%99goun> ;
consulté le 18/04/22

<http://www.cuevasdeldrach.com/fr/actividades-porto-cristo.php> consulté le 18/04/22

https://fr.wikipedia.org/wiki/Grottes_du_Drach consulté le 18/04/22

<https://www.parcs-madagascar.com/parcs/ranomafana.php> consulté 19/02/22. consulté le 18/04/22

<https://www.cbd.int/doc/meetings/mar/ebsa-sea-01/other/ebsa-sea-01-submission-renatura-congo-template-en.pdf> 14/04/22

<https://www.geoparc-mgoun.ma/> ;

<https://www.oecd.org/fr/cfe/tourisme/48599778.pdf>; https://unctad.org/system/files/official-document/aldcinf8_fr.pdf consulté le 18/04/22

consulté le 18/04/22

<http://www.cuevasdeldrach.com/fr/la-cueva.php> consulté le 18/04/22

<https://www.montenevado.com/es/> ; <https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/6736>, <https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/6736> consulté le 18/04/22

https://www.droitcongolais.info/files/712.07.18-Loi-du-9-juillet-2018_Tourisme.pdf;

https://www.entreprises.gouv.fr/files/files/directions_services/etudes-et-statistiques/Analyses/2016-06-Innovation-tourisme.pdf consulté le 18/04/22

<https://www.developpement-durable.gouv.cg/wp-content/uploads/2018/09/10-mai-STRATEGIE-NATIONALE-ET-PLAN-DIRECTEUR-REAMENAGE-RAPPORT-GLOBAL.pdf> ; http://www.knowledge-uclga.org/IMG/pdf/congo_rapport_analytique_2020.pdf consulté le 18/04/22

<https://apicongo.org/YEARBOOK-CONGO-API-PP.pdf> consulté le 18/04/22 consulté le 18/04/22

https://liziba.cg/wp-content/uploads/2021/07/Plan-Directeur-de-Developpement-Durable-du-Tourisme-au-Congo_web.pdf ; <https://www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/les-actions-engagees-dans-le-domaine-du-tourisme-face-au-coronavirus-covid-19-86db4328/> consulté le 18/04/22